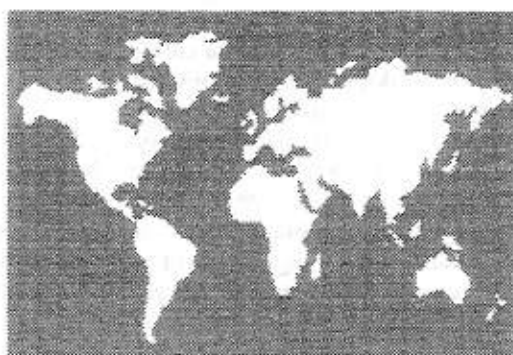


★ Esperantista MARSEJLANO



MENSUEL BILINGUE FRANÇAIS-ESPERANTO

N° 4 SEPTEMBRE 1995
Prix au numéro 6 Frs

COMMUNICATION-CULTURE-HUMOUR-LIBERTE-PAIX-SOLIDARITE
KOMUNIKADO-KLERECO-HUMURO-LIBERO-PACO-SOLIDARO

Dépôt légal 16-95 ISSN en cours CPPAP en cours

**SPECIAL
LANGUES**

RENTREE SCOLAIRE 95

L'Education Nationale assigne deux objectifs à l'enseignement des langues: accès à une **culture et communication**. Celui d'un accès à une culture ne l'est ni pour les parents, ni pour les élèves. Ce que ceux-ci réclament, c'est un moyen de communiquer avec l'étranger, de s'élever dans l'échelle sociale ou d'améliorer leurs chances professionnelles.

Qu'en est-il en réalité ?

Car les chiffres parlent d'eux-mêmes : après **sept ans d'étude** de l'anglais, de l'allemand ou de l'espagnol, un infime pourcentage est à même de s'exprimer dans la langue "choisie". Au niveau du baccalauréat, à peine **un enfant sur cent** parvient à s'exprimer correctement dans une langue étrangère. Quant à une deuxième langue, le résultat final aux plans de la culture et de l'élocution dépasse rarement le stade du balbutiement, lit-on depuis des décennies dans les rapports pédagogiques.

En outre, le lycéen moyen n'est pas particulièrement cultivé à l'égard de la civilisation rattachée à la langue étudiée. Il suffit pour s'en rendre compte d'inviter quelques élèves d'anglais, pris au hasard, à parler de Shakespeare, Graham Greene ou Tennyson. Ils n'en savent pas plus que bien des personnes qui n'ont pas appris la langue, mais qui se sont intéressées à la littérature anglaise en recourant à des traductions.

Bref, si l'on quitte les hautes sphères de l'utopie pour redescendre sur terre, on s'aperçoit que l'Education nationale n'est pas en mesure d'ouvrir, par l'enseignement scolaire des langues, l'accès à la capacité de communiquer convenablement, ni cet accès à la culture qu'elle prétend ouvrir.

Si la vraie culture est, heureusement, dûment représentée au sein de la population, force est de constater qu'elle a une rivale particulièrement puissante de nos jours : la pseudoculture.

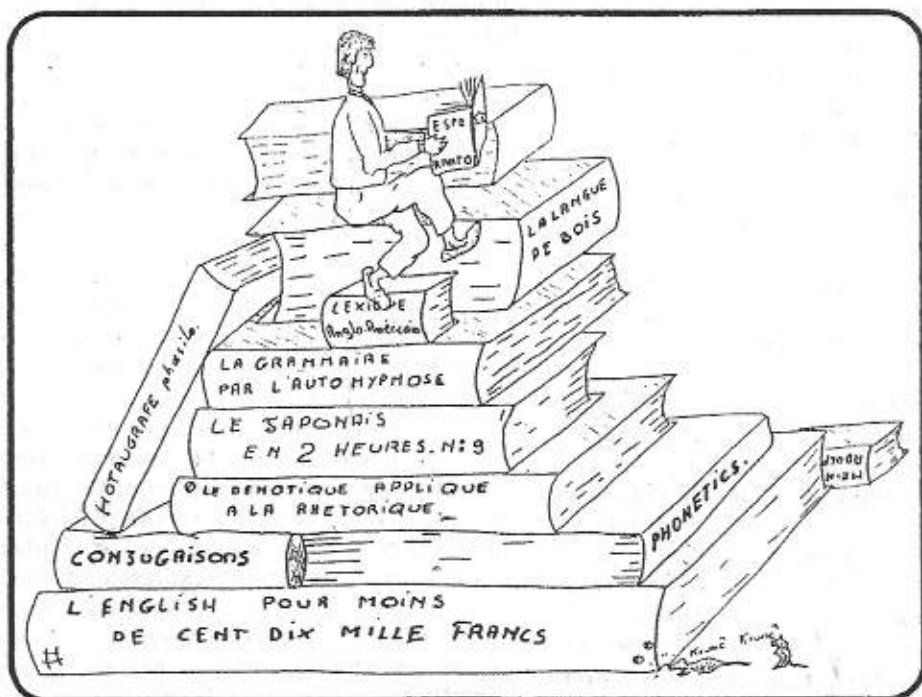
Celle-ci se caractérise par une aptitude à parler péremptoirement de sujets dont on ignore tout. Elle recherche moins la vérité que l'approbation générale et prend la modestie pour de l'insignifiance. Simplificatrice, elle prétend régler en un tournemain des questions très complexes, sans même se douter qu'il pourrait y avoir des faits à vérifier.

Une bonne partie des jugements sur l'espéranto que l'on entend ou lit de nos jours relève de la pseudoculture :

**L'espéranto,
un simple outil de communication ?**

Premièrement, il est manifeste que l'initiateur de l'espéranto visait autre chose que la simple communication : la petite brochure qui marque la première apparition publique de son projet contenait déjà un poème original; la poésie a d'ailleurs occupé une place de choix tout au long de l'élaboration qui a abouti à la "Langue Internationale" de 1887.

Deuxièmement, toute création tombant dans le domaine public subit une évolution qui s'éloigne parfois beaucoup de sa destination finale. Edison ne se doutait pas, quand il a conçu l'enregistrement sonore, que son invention servirait



un jour essentiellement au plaisir des mélomanes. Et lorsque **Panini** a créé la **grammaire sanskrite**, pour des besoins exclusivement liturgiques et théologiques, il ne s'attendait pas à voir son oeuvre servir par la suite de langue littéraire à une vaste partie de l'Inde. Un argument qui ignore l'action de l'histoire est dépourvu de fondement.

Troisièmement, L.L. Zamenhof n'a pas "créé" une langue. Il s'est borné à jeter les bases rationnelles d'un moyen d'expression linguistique que l'usage a transformé en langue vivante.

Que la culture liée à l'espéranto soit souvent méconnue ne l'empêche pas d'exister. On ne supprime pas une réalité en l'ignorant.

Elle a sa spécificité dans les trois domaines qui caractérisent une culture : un ensemble de connaissances et de conceptions, un type d'art et de sensibilité et une manière d'aborder le réel ou de percevoir le monde.

Estimer que la culture espérantophone n'est pas une vraie culture parce qu'elle n'est pas attachée à un pays c'est oublier les nombreux exemples de cultures de diaspora telles que la culture romanie (tzigane) ou la culture yiddish

L'espéranto *une langue trop jeune ?*

L'espéranto existe depuis un peu plus d'un siècle. Il existait déjà une culture chrétienne, avec son art, sa mentalité et son type de sensibilité propre - culture de diaspora, elle aussi - un siècle à peine après la naissance du christianisme, bien différente de l'univers mental gréco-romain dans lequel elle vivait. Autre exemple : dès que **Dante** eut écrit la **Divine Comédie** dans la langue qu'il avait forgée, empruntant son lexique aux divers dialectes italiens, choisissant arbitrairement telle ou telle forme grammaticale, il existait une oeuvre culturelle digne d'être étudiée. Point n'était besoin d'attendre un siècle pour qu'on puisse parler de culture.

L'espéranto *une langue sans peuple ?*

Croire cela serait méconnaître l'histoire culturelle de notre planète. Il ne peut y avoir de culture, ou d'ailleurs de langue vivante, sans une collectivité attachée à cette culture ou à cette langue et animée du désir, conscient ou non, de la faire vivre. Mais "collectivité" ne signifie pas "peuple". La culture chrétienne des premiers siècles, loin d'être liée à un peuple unique, était l'oeuvre d'éléments très disparates de la partie la plus cosmopolite de l'empire romain. La culture latine du moyen âge et de la renaissance était elle aussi polyethnique, tout comme l'était la culture sanskrite ou la culture swahilie : *n'en déplaise aux partisans d'épurations, les notions*

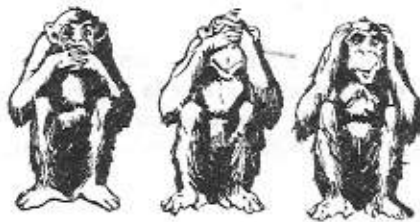
de culture, de langue et de peuple ne se recouvrent pas terme à terme.

L'espéranto *l'oeuvre d'un seul homme ?*

Encore une affirmation en contradiction avec les faits historiques : la petite brochure éditée par Zamenhof ne fut que le point de départ et l'espéranto d'aujourd'hui est la résultante d'un foisonnement de communications qui couvrent la majeure partie du globe depuis bientôt cinq générations

A ce sujet, il est bon de rappeler que les langues littéraires italienne et russe n'existeraient pas s'il n'y avait pas eu Dante ou Lomonosov. Et que le chinois littéraire d'aujourd'hui - plus jeune que l'espéranto - est né d'un mouvement comparable à celui de la Pléiade.

L'histoire de l'espéranto, en fait, ne diffère pas de celle des autres langues qui sont le fruit d'interactions complexes entre tous leurs usagers, locuteurs, écrivains ou grammairiens.



Avantages *de l'étude de l'espéranto*

Originaux

Si chacune des langues proposées aux élèves ne peut qu'inspirer le respect, il serait souhaitable toutefois que le choix des parents se répartissent de façon moins déséquilibrée.

Il n'est pas question, ici, de demander une place privilégiée pour l'espéranto. Mais il faut être objectif : les avantages culturels résultant de l'étude de l'espéranto par rapport aux autres langues sont nettement supérieurs et ce pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, un élève acquiert en **une année** seulement une maîtrise de la langue espéranto comparable au niveau atteint en 6 ou 7 ans pour l'étude des autres langues ! L'élève aura ainsi 5 à 6 ans de plus pour se consacrer à la littérature et autres expressions de la culture !

Mais ce n'est pas tout ! L'univers auquel le jeune a immédiatement accès plonge ses racines dans des traditions culturelles d'une très grande variété. L'enrichissement de l'esprit qui résulte de sa découverte est d'une qualité difficilement imaginable pour qui n'en a pas fait l'expérience.

En étudiant la littérature d'expression française, on peut pressentir l'âme flamande à travers **Verhaeren** et la sensibilité africaine à travers **Senghor**, mais ces exemples sont l'exception. En espéranto, ils sont la règle : lire par exemple, les

poèmes de **Kálmán Kalocsay** et les romans de **Sandor Szathmári**, c'est découvrir la culture espérantophone, certes, mais aussi l'âme hongroise. A partir de sa deuxième année d'espéranto, l'enfant va entrer en contact avec toutes sortes de sensibilités : islandaise avec **Baldur Ragnarsson**, catalane avec **Jaume Grau Casas**, écossaise avec **William Auld**, brésilienne avec **Geraldo Mattos**, lettone avec **Nikolai Kurzens**, japonaise avec **Miyamoto Masao**... La palette est riche, et si l'on tient compte de son accessibilité presque immédiate, on voit que l'espéranto est mieux placé que toutes les autres langues offertes aux jeunes pour assurer un véritable accès à une culture.

Traductions

Une bonne partie de l'intérêt culturel de l'espéranto réside dans les traductions littéraires.

Et si l'on objecte qu'on n'entre pas en contact avec une culture par le biais de la traduction, les faits viennent en démentir : la *Chanson de Roland* fait partie du patrimoine culturel français, pourtant elle n'est plus accessible à personne dans le texte original. De plus, à notre époque, on ne peut se dire cultivé si l'on n'a pas quelque idée de l'oeuvre d'un **Shakespeare**, d'un **Dante**, d'un **Goethe** ou d'un **Dostoïevski**. *Est-ce à dire que le Français cultivé doit posséder la maîtrise de l'anglais, l'italien, l'allemand ou le russe ?*

Quitte à utiliser des traductions, autant recourir à celles qui se révèlent les plus fidèles, les plus précises, les plus aptes à rendre l'esprit des textes originaux. Pour des raisons tenant à l'origine des traducteurs d'une part, aux structures linguistiques d'autre part, les versions espéranto des oeuvres littéraires sont bien supérieures à celles établies dans la plupart des autres langues.

Origine des traducteurs

En effet, on traduit le plus souvent en espéranto, à partir de sa langue maternelle, contrairement à la pratique habituelle de la traduction littéraire des autres langues. La différence de qualité saute aux yeux. Le traducteur espérantophone "sent" l'original dans la moindre de ses nuances et est le plus souvent très motivé pour faire partager au monde l'admiration qu'il éprouve pour l'oeuvre à traduire. Un roman de **Tagore** traduit directement du bengali en espéranto par un Bengali n'est-il pas forcément plus proche de l'original que le même roman traduit par un Français d'après une version anglaise ?

Ou encore qui d'autre qu'un Finlandais pouvait donner du *Kalevala* cette traduction fidèle jusqu'à la syllabe qu'a léguée **Leppäkoski**

Structures linguistiques

La souplesse de l'espéranto, sa précision, son aptitude à rendre les nuances à l'aide de moyens étonnamment simples en font un instrument rêvé pour le traducteur. Mais seule l'expérience vécue peut effacer tout scepticisme.

Un exemple : en français, les feux rougeoient et les prairies verdoient, mais aucun verbe de ce type n'existe pour les autres couleurs. L'espéranto, fondé sur le principe de la généralisation absolue de toute structure linguistique, ignore ce genre d'inhibition. Le traducteur qui doit rendre le mot russe *tcherneïet* dit tout simplement *nigras* en espéranto. Le français, s'interdisant "noiroit", ne peut même pas s'en sortir par des périphrases telles que *est noir, paraît noir, donne une impression de noir, se détache en noir* car aucune n'a le même pouvoir d'évocation que le verbe russe ou espéranto.

Lorsque N. Nekrasov traduisit *Eugène Onéguine* en espéranto, l'homme de lettres polonais L. Belmont déclara qu'il s'agissait de la plus belle et la plus fidèle (notamment par le respect du rythme) de toutes les versions étrangères qu'il avait étudiées. Espérantiste, il était lui-même l'auteur d'une traduction de cette oeuvre célèbre de Pouchkine, laquelle a d'ailleurs servi à établir la version chinoise et non l'original !

Le monde de l'informatique ne s'y trompe pas sur ce point lorsqu'il s'agit d'adopter l'espéranto comme langue-pont dans les projets de logiciels de traduction multilingues....

L'apport de la créativité

Constaté par des professionnels dans différents pays, l'enseignement de l'espéranto stimule la créativité chez les enfants.

Or, le développement de l'imagination créatrice, essentiel à la vie de toute culture, est indispensable à la santé mentale et à la prospérité d'une société, puisque l'art de résoudre les problèmes est dans une large mesure affaire d'imagination.

L'utilisation de l'espéranto représente souvent un exercice des facultés créatrices parce que les structures de la langue portent l'usager à forger lui-même les expressions dont il a besoin. Pourvu qu'il respecte les exigences de la rigueur, elle aussi inhérente à l'espéranto, celui qui "invente" un vocable nouveau à partir des ressources de la langue sera immédiatement compris de tous ceux qui l'ont apprise. Outre ses incontestables **avantages psychologiques**, ce double exercice de la rigueur et de la fantaisie créatrice fait de l'accès à la culture espérantophone une **aventure active**, et non la découverte purement passive

qu'est généralement l'approche d'une culture étrangère.

Tout enfant d'âge préscolaire manifeste une remarquable créativité linguistique : il ne cesse d'**inventer** des mots et des expressions : il dira *orangir* pour "devenir orange", *se démarier* pour "divorcer", *la jouetterie* pour "le magasin de jouets". Chaque parent a pu relever de tels mots, généralement d'une **parfaite cohérence**, engendrée par le **jeu spontané** des facultés linguistiques de l'enfant.

Cette fantaisie s'inhibe lorsque l'enfant acquiert la notion de langage "correct", et on ne mesure peut-être pas assez le prix culturel et psychologique que paie une société lorsqu'elle impose ainsi ses normes linguistiques en associant à la notion de faute de langue des sentiments de ridicule ou de culpabilité. Au niveau de la langue maternelle, on n'a pas le choix : le maniement correct du langage est important pour l'avenir de l'enfant et il faut bien lui apprendre à réprimer sa créativité langagière et son goût pour la logique grammaticale.

C'est l'un des intérêts psychologiques de l'espéranto de les lui faire redécouvrir. En effet, le génie de cette langue tient en grande partie à la possibilité de combiner librement, à l'infini, des monèmes totalement invariables et à la nécessité absolue de marquer la fonction du mot dans la phrase.

L'élève d'espéranto ne tarde alors pas à découvrir toutes les possibilités poétiques, humoristiques et autres d'une langue où, dès qu'on l'aborde en créateur, on se sent la liberté d'un Homère ou d'un Rabelais. Le petit africain qui forge le mot *kaprejo* pour désigner "l'enclos réservé aux chèvres", forge un mot correct, inclus dans le potentiel de la langue, même s'il n'a pas d'équivalent exact dans les autres langues et si aucun auteur ne l'a utilisé avant lui. D'un bout à l'autre de la diaspora, tout espérantophone en comprendra immédiatement le sens. Et ne sont-ils pas créateurs, ces élèves qui "inventent" des expressions comme *fojinda*, "qui mérite d'être photographié" ou *Kial vi onklas al mi ?*, "Pourquoi vous comportez-vous envers moi comme un oncle envers son neveu ?" (le verbe *onkli* - ici au présent *onklas* - est par rapport au concept "oncle", ce que le terme psychanalytique *mâterner* est, en français, par rapport au concept "mère") ?

La maîtrise d'anglais implique une étude spécialisée et approfondie de la langue de Shakespeare, réservée à un infime pourcentage de la population. Elle représente un investissement considérable en temps, en argent et en énergie nerveuse. Pourtant, combien sont ceux qui, au terme de cet effort, osent publier un article en anglais sans se faire

relire par un Anglo-Saxon ? Quels sont ceux qui oseraient rédiger en anglais un poème, une chanson, une nouvelle ? L'accès à la culture est purement passif dans le cas de l'anglais comme des autres langues admises au baccalauréat.

En conclusion

Si le but de l'enseignement des langues est l'accès à une culture, comment expliquer que **80% des élèves "choisissent" l'anglais**, 16% l'allemand, 4% les autres langues ? *La culture anglo-saxonne présente-t-elle un intérêt supérieur dans une telle proportion ? Soyons honnêtes : il n'y a pas parallélisme entre la place respective des cultures dans la civilisation humaine et leur place, en France, dans l'enseignement des langues.*

L'anomalie de la situation actuelle est tout aussi flagrante si l'on objecte qu'il s'agit moins de donner à l'élève un bagage culturel que de le familiariser aux mentalités étrangères ou au mode de vie de nos voisins : *pourquoi l'anglais, ici encore, distance-t-il dans une telle proportion les langues des autres pays avec lesquels la France est en relation ?*

La vérité est que les parents le demandent. Ils le demandent non pas par attachement particulier à la culture anglo-saxonne mais parce qu'ils pensent doter ainsi leurs enfants d'un moyen de réussir dans la vie et que l'anglais leur paraît augmenter les chances d'atteindre ce but ! *La situation de cette langue dans l'enseignement reflète une situation de pouvoir dans le monde, pouvoir des multinationales certainement plus que des états. La culture n'a rien à voir là-dedans*

Et si l'objectif redevenait celui d'un accès à la culture, on sait que l'espéranto est le mieux placé des candidats et pour cause : il est là pour cela dans son essence et dans sa finalité !

L'espéranto barre la route à toute hégémonie culturelle, ethnique ou économique.

Par sa facilité, il étend à un plus grand nombre les chances d'accès à toutes les cultures.

Il représente la solution la plus économique et facile aux problèmes de la communication.

Il donne une vision du monde plus interethnique, plus internationale, plus interprofessionnelle, développant un sentiment de confraternité humaine à l'échelle planétaire, "arme absolue" de la Paix.

Nous tenons à la disposition des personnes intéressées par cet article des documents plus détaillés et référencés.

La Rédaction

NOUS AVONS LES MOYENS
DE VOUS FAIRE RIRE !!



RUZA KNABETO

La instruisto ekkoleris kiam Karleto laŭte ekridis pro lia rakonto pri la viro, kiu trifoje tranaĝis larĝan riveron antaŭ la matenmanĝo.

- Nu, Karleto, ĉu vi ne kredas, ke bone ekzercinta nageanto povas fari tion ?

- Certe, sinjoro instruisto, respondis Karleto, sed mi nur miras, kial li ne naĝis la kvaran fojon por reveni al la flanko, kie kuŝis liaj vestoj !

FAMILIAJ KOMPLIKAĴOJ

Post akraj disputoj, la juna edzino ekkrias :

- Mi ne restos ĉi tie eĉ unu tagon plu ! Mi reiros al mia patrino !

- Tio ne helpas, respondas trankvile la edzo, via patrino hieraŭ reiris al via avino !..

POLITIKA MATURECO

Dum la franca prezidenta baloto, unu ĵurnalisto demandis al iu kamparano, kiun li preferas kiel prezidanton.

- Mi estas por Degol, respondis la kamparano.

- Sed Degol ja tute ne estas kandidato, mirigite diris la ĵurnalisto.

- Al mi egale ! mi estas por Degol. Mi voĉdonis je li en 1959, ankaŭ en 1965, kaj neniam mi havis tiel bonajn rikoltojn, kiel en tiuj du jaroj !

VOJO AL OFICO

La estro de granda fabriko rimarkis, ke unu el la kurknaboj mensogis. li venigis la knabon en sian ĉambron, komencis riproĉi lin kaj fine diris :

- Kaj ĉu vi scias, kio fariĝas el tiuj knaboj kiuj mensogas ?

- Jes, respondis la knabo, ili fariĝas reprezentantoj de la fabriko !

FRENEZULA RAKONTO

Du frenezuloj, en la ĝardeno de la azilo pendas de dika arbobranĉo. Subite, unu el ili falas teren. La alia demandas :

- Ĉu vi estas laca ?

- Ne, respondas ĉi-tiu, mi estas jam matura !

NI HAVAS LA RIMEDON



POR RIDIGI VIN !!

UN PETIT GARÇON RUSE

L'instituteur se mit en colère lorsque Charlot s'esclaffa à cause de son histoire d'homme qui traversa trois fois la rivière à la nage avant le petit-déjeuner.

- Alors, Charlot, tu ne crois pas qu'un nageur bien exercé puisse faire cela ?

- Bien sûr, monsieur l'instituteur, répondit Charlot, mais je m'étonne seulement qu'il n'ait pas nagé une quatrième fois pour revenir du côté où étaient ses vêtements !

COMPLICATIONS FAMILIALES

Après une violente altercation, la jeune épouse s'écrie : - Je ne resterai même pas un jour de plus ici ! Je retourne chez ma mère !

- Inutile, répond tranquillement le mari, ta mère est retournée hier chez ta grand-mère !..

MATURITE POLITIQUE

Lors de la dernière élection à la présidence française, un journaliste demanda à un campagnard qui il préférerait comme président.

- Je suis pour De Gaulle, répondit le campagnard.

- Mais De Gaulle n'est pas du tout candidat, fit le journaliste, étonné.

- Ça m'est égal ! Je suis pour De Gaulle. J'ai voté pour lui en 1959, aussi en 1965, et je n'ai jamais eu d'aussi bonnes récoltes que ces deux années-là !

VERS UN EMPLOI

Le patron d'une grande usine remarqua que l'un des apprentis mentait. Il fit venir le jeune garçon dans son bureau, commença à le réprimander et lui dit enfin :

- Et sais-tu ce que deviennent ces garçons qui mentent ?

- Oui, répondit le jeune, ils deviennent des représentants de l'usine !

HISTOIRE DE FOU

Deux fous dans le jardin de l'asile sont suspendus à une grosse branche. Soudain, l'un d'eux tombe à terre. L'autre demande :

- Es-tu fatigué ?

- Non, répond celui-ci, je suis déjà mûr !



LA TRIQUEMENT
RECT

Le Coup

de gueule

du Pr. Kiu Viscias



Je rêve d'un monde sans guerre ni violence, d'une société juste où l'homme n'éprouve plus le besoin de mentir, voler ou tuer son frère...

Un monde de vertu où l'argent n'est plus dieu, où les marchands de canons sont condamnés à fleurir la tombe de tous les enfants morts pour les patries désormais disparues...

Où l'on utilise la machine et le progrès scientifique pour l'homme et non contre l'homme, où les richesses naturelles et transformées sont distribuées à tout être vivant, où le racisme est une ancienne schizonevrose maintenant guérie,

Une religion sans état, sans gourous ni mystères, sans fric ni prières, sans guerres ni sacrifices et sans autres écrits que la mémoire gravée dans la cathédrale de nos coeurs...

Avec un président de l'Univers libertaire, un ministre de la rigolade, et le temps d'avoir le temps...

Des villes où tu entends pousser les fleurs et où la propriété est condamnée pour vol à main armée...

Mais je rêve...?

NON !!! Nous sommes des milliers à partager ce rêve. Mais il faut partout empêcher les millions de somnambules de mettre des bouts de papier illusoire dans ces petites enveloppes sans adresse, derrière le rideau de l'isolement du citoyen, l'isoler... pour être ensuite dépouillés... Et toi, espérantiste, es-tu à une hérésie près ? L'espéranto n'est-il pas une utopie, une révolution en soi, une attitude contraire à l'ordre établi ?

Mi revas pri iu mondo sen milito nek perforto, pri iu socio justa kie la homo ne plu emas mensogi, rabi aŭ mortigi sian fraton...

Virtoplena mondo kie la mono ne plu estas dio, kie la kanonvendistoj estas devigataj flori la tombojn de ĉiuj infanoj mortintaj pro la de nun malaperintaj patrolandoj...

Kie oni utiligas la maŝinon kaj la sciencan progreson por la homo sed ne kontraŭ la homo, kie la riĉaĵoj naturaj kaj prilaboritaj estas disdonitaj al ĉiu viva estaĵo, kie rasismo estas antikva schizoneŭrozo nun resanigita,

Religio sen ŝtato, sen guruoj nek misteroj, sen fimo nek preĝoj, sen militoj nek buĉferoj kaj sen aliaj skribaĵoj ol la memoro ĉizita en la katedralo de niaj koroj...

Kun liberecana prezidento de l'Universo, ministro de l'petolado,

kaj la tempo disponi pri la tempo...

Urboj kie ci aŭdas la floroj kreski kaj kie la proprieto estas kondamnita pro munarmita ŝtelado...

Sed mi revas, ĉu...?

NE !!! Ni estas miloj dividantaj tiun revon. Sed necesas ĉie malhelpi la milionoj da somnambuloj meti iluziajn paperetojn en tiujn etajn kovertojn senadresajn, malantaŭ la murteno de l' civitana izolado, la izolbudo... por posta senigado - voĉnombrado...

Kaj ci, esperantisto, ĉu ci domaguŝunu herezaĵon plian ? Ĉu esperanto ne estas utopio, revolucio en si, kontraŭa sinteno al la reganta ordo ?

Viscias

*Ludvorto, france "dépouiller" = senigi iun aŭ voĉnombri

SEPTEMBRO EN PROVENCO

SEPTEMBRE EN PROVENCE

Estis meze de Septembro, la monato de la bluaj pruneloj, grajnoriĉaj hederoj, ruĝaj arbutoj kaj orkoloraj ŝtonoj. La unua neĝo de la grandaj Alpoj pelis al ni pezajn turdojn, kiujn Baptisto aĉetis de ni po unu franko pece, tial ke li revendis ilin po du frankoj. Tiel mi povis sekrete anstataŭigi la tondilon de mia onklino Roza, kiu retrovis ĝin sur la sama loko kie ŝi serĉis ĝin dek fojojn, kio maltrankviligis ŝin despli ĉar ĝia senfaro ŝajnigis ĝin renovigita kaj iom plilongigita.

Sed la konkludoj kiujn ŝi tiris el tio kondamnis nur ŝian propran memoron.

Poste, sufiĉe riĉa, mi aĉetis de la kolportisto etan skarpon el Pirenea lano, kiu donis al mia patrino pli da ĝojo kaj fiero ol ia diamanta kolĉeno... Diredas ke ĝi kostis al mi sep frankojn, prezo de dek kvar globetoj ĉe la ĉiovendejo sur la vojo de Kartuzianoj. Neniam mi faris, por iu ajn virino, foroferon tiel grava, rilate kun mia riĉaĵo.

Ni pasigis ĉiujn niajn tagojn sur la monteto kaj ni havis naŭ dekduojn da kaptiloj. Por viziti ilin po du fojojn tage, necesis ses horoj da piedirado; la lasta rondvizito, vespere, kondukis nin laŭ la krestoj ĝis la plataĵo de Baŭmo-Surno.

La grandega suno ruĝa desupris fore sur la sulfureskan maron, niaj ombroj estis jam longaj : kun siaj piedoj gluĵitaj sub niaj plandumoj, ili glitis je nia dekstro supraĵe de la kirmeskverkoj, dumvoje duontranĉitaj de la trunko de pino, kaj subite vertikalaj kontraŭ iu orkolora rokando.

La unuaj vesperaj blovoj, apenaŭ senseblaj, fluis al ni desupre de la deklivoj. En la ĉielo, nigra sturnaro plonĝis kaj realsupris, ŝanĝante sian amplekson kaj formon, laŭlonge de neantaŭviditaj kurboj, kiel formikaro forportata de la vento, kaj poste, tra la rezina silento de la pinejoj, kelkaj svagaj notoj de la anĝeluso el Alo, evangelizantaj la eĥojn de la krutaĵoj.

Nous étions au milieu de septembre, le mois des prunelles bleues, des lierres grenus, des rouges arbusces, des pierres dorées. La première neige des grandes Alpes nous envoyait de lourdes grives, que Baptistin nous achetait un franc la pièce, parce qu'il les revendait deux francs. C'est ainsi que je pus remplacer en secret les ciseaux de ma tante Rose, qui les retrouva à l'endroit même où elle les avait cherchés dix fois, ce qui l'inquiéta d'autant plus que leur inaction semblait les avoir remis à neuf, et qu'ils s'étaient un peu allongés.

Mais les conclusions qu'elle en tira ne condamnèrent que sa mémoire.

Je fus ensuite assez riche pour acheter au colporteur une petite écharpe en laine des Pyrénées, qui donna à ma mère plus de joie et de fierté qu'une rivière de diamants... Il faut dire qu'elle m'avait coûté sept francs, le prix de quatorze billes au bazar du chemin des Chartreux.. Je n'ai jamais fait, pour aucune femme, un sacrifice aussi important par rapport à ma fortune.

Nous passions toutes nos journées dans la colline, et nous avions neuf douzaines de pièges. Pour les visiter deux fois par jour, il nous fallait six heures de marche; la dernière tournée, le soir, nous menait le long des crêtes jusqu'au plateau de Baume-Sourne.

L'énorme soleil rouge descendait au loin sur la mer de soufre, nos ombres étaient déjà longues : leurs pieds collés sous nos semelles, elles glissaient sur notre droite à la surface des kermès, coupées en deux au passage par le tronc d'un pin, et tout à coup verticales contre un pan de roche dorée.

Les premiers souffles du soir, à peine sensibles, coulaient vers nous du haut des pentes. Au ciel, un vol noir d'étourneaux plongeait et remontait, en changeant de volume et de forme, le long de courbes imprévues, comme une fourmière emportée par le vent, puis, à travers le silence résineux des pinèdes, quelques notes perdues de l'angélus d'Allauch évangelisant les échos des barres.





Ambaŭ aŭtoroj estas geedzoj. Eva, ĉefaŭtoro de "Kiu semas plorante" naskiĝis en Hungario, en 1947. Diplomita pri la hungara kaj esperanta filologioj kaj biblioteka scienco, ŝi kunlaboris dum tri jaroj por elsendoj de la Hungara Radio en Budapeŝto kaj ŝi gajnis plurajn belartajn premiojn. Ŝi finstudis la internacipolitikan fakon en la lernejo de Hungara Ĵurnalista Asocio kaj laboras nuntempe kiel ĵurnalistino. Ŝia edzo, Oldrich, naskiĝis en Slovakio, en 1939. Li finstudis historion kaj filologion en Prago, kie li eklaboris kiel ĵurnalisto. Aktiva esperantisto ekde 1955, li verkis plurajn librojn ĉeĥlingvajn pri Esperanto, kaj plurajn esperantlingvajn librojn, inter kiuj historio pri Ĉeĥoslovakio Meze de Eŭropo (1980), gajnante ankaŭ belartajn premiojn.

Ĉi tiu verko, "Kiu semas plorante", gajnis Premion Raymond Schwartz en 1980., kadre de la Belartaj Konkursoj de U.E.A. Temas pri psikologia, intima romano, kvazaŭ taglibro de la protagonisto. La aŭtoroj montras, kiel homo povas erarvagi sub influo de politika ideologio. La lingvo estas flua, senriproĉa, agrable legebla kaj la intrigo, kadre de fidela priskribo de l' dumviva historio de la esperanta movado, premas la leganton, kiu malkovras kiel normala homo povas fariĝi nehoma... Jen signifoplenan pecon :

La ejo turniĝis ĉirkaŭ mi.

- Mi pensis, ke ni laboros kune, sinjoro profesoro...

- Vi bone aŭdas, ke ne tiel estos ! Nun vi estas ankaŭ partiano, do sciu, ke kio vi aŭdas nun, estas decidoj. De-ci-doĵ, li silabumis emfaze.

- Do, la novaj adeptoj de la scienco povus aŭdi de la progresintaj lernejoj, ke vi estas mia protektito. Tio povas aspekti klaĉaĵo, se ni ne plu interkontaktos. Nur hazarde, renkontante unu la alian, sed tiam vi salutos min kiel konaton. La politikan samopiniecon ni devas prisekreti. En la universitato eĉ ne per unu vorto vi rajtas propagandi. Tio ne estas ankoraŭ ĉio. Aŭskultu, nenie vi provu publike politikadi kiel al neniu malkaŝu, ke vi estas partiano. Klare ?

Mi jesis. La sento, ke mi nenion devas nepre fari por la partio, estis trankviliga. Ĉar la instruadon pri la itala renesanca literaturo mi plenumados volonte, kaj ne partopreni en la politikaj aferoj estus eĉ oportune.

- Nature, ni zorgis ankaŭ pri tio, ke vi ne restu sen politika laboro. Diru, dum kiel longa tempo vi povas ellerni Esperanton ?

Mi silentis, ĉar miaj pensoj vagadis ie alie. Tettamanti povis konjekti, ke mi kalkulas semajnojn aŭ monatojn, ĉar li atendis. La demando venis ankoraŭfoje, jam pli insiste.

« Kiu semas plorante... »

« Ceux qui sèment en pleurant... »

Eva Tófalvi & Oldrich Kníchal

Les deux auteurs sont mariés. Eva, auteur principal de "Ceux qui sèment en pleurant" naquit en Hongrie, en 1947. Diplômée de philologie hongroise et espérantiste et en science bibliothécaire, elle collabora trois ans à des émissions de la Radio Hongroise à Budapest et gagna plusieurs prix de Beaux-Arts. Elle acheva ses études spéciales de politique internationale à l'école de l'Association des Journalistes Hongrois et travaille actuellement comme journaliste. Son mari, Oldrich, est né en Slovaquie en 1939. Il acheva des études d'histoire et de philologie à Prague, où il débuta comme journaliste. Espérantiste actif depuis 1955, il a écrit plusieurs ouvrages en langue tchèque sur l'espéranto, et plusieurs autres en espéranto, parmi lesquels une histoire de Tchécoslovaquie "Au milieu de l'Europe" (1980), gagnant lui aussi des prix en Beaux-Arts.

Cet ouvrage, "Ceux qui sèment en pleurant", remporta le prix Raymond Schwartz en 1980, dans le cadre des concours de Beaux-Arts organisés par l'Association Universelle d'Espéranto. Il s'agit d'un roman intimiste, psychologique, une sorte de journal intime du protagoniste. Les auteurs montrent comment un être humain peut s'égarer sous l'influence d'une idéologie politique. La langue est fluide, irréprochable, agréable à lire. L'intrigue, dans le cadre d'une description fidèle de l'histoire du mouvement espérantiste durant la guerre, étire le lecteur qui découvre comment un homme normal peut devenir inhumain... Voici un extrait significatif :

L'endroit tournoya autour de moi.

- Je pensais que nous travaillerions ensemble, professeur..

- Vous entendez bien que non ! A présent vous êtes aussi membre du parti, sachez donc que ce que vous entendrez dorénavant, ce sont des décisions. Des décisions, insista-t-il en détachant chaque syllabe.

- Donc les nouveaux adeptes de la science pourraient apprendre de leurs aînés que vous êtes mon protégé, ce qui peut passer pour un ragot si nous cessons tout contact. Sauf en cas de rencontre fortuite, mais alors vous me saluerez comme une connaissance. Nous devons cacher que nous partageons les mêmes opinions politiques. A l'université abstenez-vous du moindre mot de propagande. Ce n'est pas tout. Ecoutez, où que vous soyez, évitez toute démonstration politique et ne dévoilez à personne votre appartenance au parti. C'est clair ?

J'acquiesçais. Savoir qu'il fallait absolument ne rien faire pour le parti était soulageant. Car l'enseignement de la littérature de la renaissance italienne, je l'assurerais volontiers et ne pas m'occuper d'affaires politiques serait bien pratique.

- Bien entendu, nous avons veillé à ce que vous ne restiez pas sans travail politique. Dites, en combien de temps pouvez-vous apprendre à fond l'Espéranto ?

Je me taisais, car mes pensées vagabondaient ailleurs. Tettamanti pouvait s'imaginer que je calculais les semaines et les mois car il attendait. La question vint de nouveau, encore plus insistante.

- Ĉu Esperanton? - mi haste elbuŝigis per tremanta voĉo, - dum unu du jaroj. Kial? Tettamanti estis ĝenita.

- Unue, kiel via superulo en la partia organizo mi atentigas vin, ke ne vi, sed mi starigas demandojn. Due, mi esperas, ke vi ne ŝatus min ĉagreni.

Mi englutis la novan demandon, kiu jam jam trudiĝis sur mian langon.

- Ĉu vi aŭdis ion pri Esperanto?

- Jes, - mi respondis koncize, ĉar krom kelkaj linioj legitaj en Mein Kampf mi sciis nenion. Respek-tante la malŝaton de Tettamanti al la aŭtoro mi preferis prisilenti la fonton.

- Universala lingvo de la judoj... nenion pli mi povis trovi en la memoro.

- Se vi aŭdis entute nur tion, kiel vi povas prui ellernon de tiu ĉi mikslingvo dum kelkaj jaroj?

- Pardonu, sinjoro profesoro, sed mi estas akurata homo, ĝis nun mi bezonis por ĉiuj lingvoj kelke da jaroj...

- Por tiu ĉi vi ne bezonos! Post la ekzamenoj vi havos dumonatan libertempon kaj tiam konatiĝu kun la historio de la lingvo kaj de ties movado. En septembro vi aliĝos al lingvokurso kaj en januaro vi jam estos nia aktivulo!

- Jes, - mi respondis iom nervostreĉite, timante ne ĉion percepti el la vortoj de Tettamanti. Lia instrukciado senkuraĝigis min al pluaj demandoj, tamen pri unu afero mi scivolis senrezerve:

- Ĉu post la kurso mi instruos Esperanton en la universitato laŭ la itala modelo?

Tettamanti mimis indignon.

- Kiel do, vi nenie instruos tiun lingvaĉon! Mi vidis bonegan modelon pri la faŝista movado en Italio, sed ankaŭ ĝi havis kosmetikan mankon: ĝi toleris Esperanton, apogis ĝin. Tian eraron ni devas eviti... kiam ni definitive transprenos la potencon enlande, la Esperanto-adeptoj ĉesos ekzisti ĉe ni. Post la ekzamenoj - preciza tago, horo, ja eĉ minuto estos indikitaj - vi renkontiĝos kun sinjoro Pander, majoro de la sekureca polico. Kiel malnova ano de la partio li ĉion scias pri vi kaj dungos vin kiel polican observanton.

- L'Espéranto? - dis-je prestement d'une voix tremblante, - un ou deux ans. Pourquoi?

Tettamanti était gêné.

- Premièrement, étant votre supérieur dans l'organisation du parti, je vous fais remarquer que ce n'est pas à vous mais à moi de poser les questions. Deuxièmement, j'espère que vous n'aimeriez pas me contrarier.

J'avalais la nouvelle question, qui déjà me brûlait la langue.

- Avez-vous déjà entendu parler de l'Espéranto?

- Oui, fis-je laconiquement, car à part quelques lignes dans Mein Kampf je ne savais rien. Respectant l'antipathie de Tettamanti envers l'auteur je préférais en taire la source.

- Langue Universelle des Juifs... je ne pouvais me rappeler de rien de plus.

- Si c'est tout ce que vous en savez, comment prouver que vous saurez ce jargon en quelques années?

- Excusez-moi, professeur, mais je suis un homme diligent, jusqu'à présent, toutes ces langues ne m'ont pris que quelques années...

- Celle-ci ne vous en prendra pas tant! Après les examens vous aurez deux mois de vacances, alors familiarisez-vous avec l'histoire de la langue et son mouvement. En septembre vous vous inscrirez au cours et en janvier vous serez déjà notre agent actif.

- Oui, répondis-je un peu tendu, craignant de ne pas saisir tout des paroles de Tettamanti. Ses instructions me dissuadèrent de poser plus de questions, sauf une chose qui vainquit ma réserve:

- Après le cours, enseignerai-je l'Espéranto à l'université selon le modèle italien?

Tettamanti feignit l'indignation.

- Comment donc, vous n'enseignerez nulle part ce jargon! J'ai vu un excellent modèle de mouvement fasciste en Italie, mais il avait aussi un défaut cosmétique: il tolérait l'Espéranto, l'appuyait. Nous devons éviter une telle erreur... quand nous prendrons définitivement le pouvoir dans le pays, les adeptes de l'Espéranto cesseront d'exister chez nous. Après les examens - le jour, l'heure et même la minute précise seront indiqués - vous rencontrerez monsieur Pander, major de la police de la sécurité. En tant qu'ancien membre du parti il sait tout de vous et vous emploiera comme observateur.



SOLVOJ de la LUDOJ - SOLUTIONS DES JEUX

de la pasinta monato (n° 3) du mois dernier



Mistera frazo / La phrase mystérieuse

7 ŝlosilvortoj / 7 mots-clefs:

Aŭtomobilo	Automobile
Krizantemo	Chrysantème
Kuraĝulino	Femme courageuse
Skandalo	Scandale
Skandinavio	Scandinavie
Sesdekses	Soixante-six
Kameruno	Caméroun

**"NENIU ESTAS LIBERA
ĜIS KIAM EN LA
MONDO EKZISTAS
ANKORAŬ UNU
SKLAVO"**
**"PERSONNE N'EST
LIBRE TANT QU'IL
EXISTE AU MONDE
ENCORE UN ESCLAVE"**

Enigma / Enigme

Les 5 professions, la 5 profesioj

Adamid	Barbiro	Coiffeur
Barnabid	Muelisto	Meunier
Cezarid	Leterportisto	Facteur
Damoklid	Buĉisto	Boucher
Erasmid	Bakisto	Boulangier

INTERLUDOJ

MISTERA FRAZO...

Pere de la ŝlosilvortoj kies literoj estas numeritaj sur la supra tabelo, malkovru eltiraĵon de Zamenhofa parolado konsistantan el 99 literoj sur la suba tabelo.



23	31	33	30	31	35		X	X	X	X	Foje, ploranta arbo.
1	42	9	64	26	77		X	X	X	X	Marveturi korsare.
61	55	40	97	14	36		X	X	X	X	Doni aŭ preni sub kondiĉo de redono.
30	69	87	21	7	39	91		X	X	X	Al la venko !
8	34	62	83	22	78	71		X	X	X	Estas ĝentile tien alveni akurate.
31	96	16	44	73	24	50	99		X	X	Porti sur si.
58	88	46	3	29	41	66	76	84		X	Ĉariska sentimulo.
56	86	27	36	65	12	89	26	74	47		Servas trinkaĵojn al la klientoj de kafejo.
64	6	53	17	93	84	35	75		X	X	La nia estas Esperantia.
95	18	10	43	38	60	57		X	X	X	Provenca verkisto ŝatis skribi siajn leterojn tie.
92	52	67	70	2	79	48		X	X	X	Noktaj rabobirdoj, kies esperanta nomo estas elvokiva.
19	45	32	72	5	85	63		X	X	X	Oblikva rilate al la horizonto.
37	68	13	28	80	98		X	X	X	X	Aromigita per vaste uzata tropika spicaĵo.
49	11	59	82	4	2		X	X	X	X	Energie, severege, radikale.

1	2	3	☆	4	5	6	☆	7	8	9	10	11	12	13	14	15	☆	16	17	18	☆	19	20
21	22	23	☆	24	25	26	27	28	☆	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	☆	39	40	41
☆	42	43	☆	44	45	46	47	48	☆	49	50	☆	51	52	53	54	55	56	57	☆	58	59	60
☆	61	62	63	64	65	66	67	68	☆	69	70	71	72	73	74	75	☆	76	77	☆	78	79	80
81	82	☆	83	84	85	86	☆	87	88	89	90	91	92	☆	93	94	95	96	97	98	99	☆	☆

ENIGMO...

MUZIKA PROBLEMO

En la tria tago de la Universala Kongreso de Esperanto en Kopenhago, post la fino de la neokazinta granda fakkunveno de alkoholfuzantoj, la elirantaj kongresanoj ekvidis antaŭ la kongresejo grupon de stratmuzikistoj, koncertantaj honore al tutmondaj packavaliroj kaj ankaŭ por povi poste sin regali per kelkaj glasoj da bonega kaj mondfama Karlberg biero.

Komence la preterpasantaj verdsteluloj ne tre interesiĝis, sed kiam eksonis la akordoj de la himno "La Espero", subite, kvazaŭ je tuŝo per feina sorĉbastono el Andersena fabelo, malfermiĝis la monuoj kaj la telereto sur la trotuaro rapide pleniĝis.

La rikoltaĵon, kiu estis precize 182 steloj, la muzikistoj dividis inter si egale, sed la plej juna devis el sia parto doni unu stelon al la plej maljuna kiel aĝrespektan tributon, kaj tiel restis al li 18 steloj pli ol kiom estis la nombro da muzikistoj.

Diveni el kiom da muzikistoj konsistis tiu orkestro.

PROBLEME MUSICAL

Le troisième jour du Congrès Universel d'Espéranto à Copenhague, après la fin de la réunion de la section anti-alcoolique qui n'eut pas lieu, les congressistes aperçurent à la sortie un groupe de musiciens de rue qui jouait en l'honneur des chevaliers de la paix mondiale et aussi pour pouvoir se régaler ensuite de quelques verres de l'excellente et renommée bière de Carlsberg.

Au début les passants à l'étoile verte s'y intéressèrent peu, mais lorsque les accords de l'hymne "L'Espoir" retentirent, subitement, comme au coup de baguette de fée d'un conte d'Andersen, les porte-monnaie s'ouvrirent et la petite assiette sur le trottoir se remplit rapidement.

Les musiciens partagèrent entre eux équitablement la récolte, de 182 Etoiles exactement, mais le plus jeune devait donner de sa part une Etoile au plus âgé comme tribut d'égard aux anciens et il lui resta donc 18 Etoiles de plus que le nombre de musiciens.

Deviner de combien de musiciens se composait cet orchestre.



VIVO de VIA GAZETO

La trian numeron ni eldonis 250 ekzemplere. Ĝis hodiaŭ 28a de aŭgusto, ni atingis la magian nombron de 34 abonantoj (14 pli ol lastfoje, t.e. po 7 monate!).

Grava atentigo : ne forgesu ke ĉi tiu gazeto estas **via** : mi petas helpon de ĉiuj. *Ne hezitu partopreni* sendante al la redakcio ĉiajn kontribuojn. Interalie, mi ŝatus havi prizorgantojn pri la literatura angulo, kiu estas grava afero por diskonigi la amplekson, vivantecon kaj taŭgecon de nia Internacia Lingvo al publiko. Estas facile al legemuloj paroli pri siaj legaĵoj, kia ajn estu la temo : scienca, poezia, historia, sciencfikcia, detektiva k.t.p... Kiel vi konstatas, sufiĉas prezenti resumon pri la aŭtoro kaj ĉeftemon de la verko, kaj aperigi pecon kun ĝia franca traduko (entute, 1 aŭ 2 paĝoj).

Ankaŭ, ni ne forgesu ke kvankam ni havas kelkdekojn da fidelaj legantoj, abonantaj aŭ ne, ni klopodas disdoni kvaroble pli da ekzempleroj *propagandcele ekster la esperantista medio* kaj ke estas tio la *ĉefa afero* ! Pro tio ni petas ĉies helpon.

Pro altiĝo de l'paperprezoj, la ĉi-monata eldono kostos proks. 600 FF por nur 200 ekzempleroj !!!

Aldonu la sendkostojn por 30 abonantoj (proks. 100 FF) kaj vi komprenos alian flankon de la kialo de tiu alvoko.

Ni ne povos daŭrigi tiun egan (kaj por mi kroman) laboron (kolekto de ideoj, verkado, tradukado, tajpado, enpagigado, presado, disadresado, disvendado...) nur por kelkaj (ĉe se tiom afablaj) dekoj da personoj jam konvinkitaj pri Esperanto !.

Resume, ni ne rezignas sed alvokas ĉiujn el vi eniri la batalon.

BATALO PRI LA MUNICIPA BIBLIOTEKO

*Ĉu vi vizitis la bibliotekon
apud la staci-domo Sankto Karlo ?
Neniu iros anstataŭ vi...
Petu esperantistan literaturon !*

RENDEZ-VOUS PERMANENT

à tous espérantistes ou sympathisants

CHANGEMENT

A partir du 26 Octobre

*Tous les derniers jeudis
de chaque mois vers 20 h 30*

▶ **au TAXI-BAR** ◀
(Marseille - Réformés)



ANONCETOJ



22 jara Germana komencantino
deziras korespondi kun Francoj
Anita JAKOB
Würzburger str 24
96152 Burghaslach
ALLEMAGNE / GERMANIO

20 jara kolektas poŝtkartojn
el ĉiuj landoj !
Hana REJMANOVÁ
Lidická 14
56002 Česká Trebová
TCHÉQUIE / ĈEĤIO

34 jara esperantistino
deziras korespondi
Katriina HOLM
Kirkkotie Hz Ab
62500 Evijörvi
FINLANDE / FINNLANDO

CORRESPONDANCE
Jan V/D Kamp
Berkelaan I
Warnsveld 7231 EN
PAYS-BAS / NEDERLANDO

" Malnovulo ", reekas en E-o
Skribu al li !
Lucilio OTTOCHIAN
Connaregio N 2970 / B
30121 VENEZIA -
ITALIE / ITALIO

Instruisto deziras korespondi
Otto GESSNER
Hubertusweg
D 94034 Passau
ALLEMAGNE / GERMANIO

Lu dans le Provençal du 26 Juillet 1995

« Une conscience planétaire s'éveille pour interdire les essais nucléaires. Viendra aussi le temps de l'éveil de la conscience nationale pour abolir les défilés militaires avec leurs machines à tuer.

La véritable grandeur d'une nation, écrivait le Pr H. Laborit, se manifeste par son agriculture, ses industries, ses universités, ses écrivains, ses artistes et toute sa capacité à vouloir partager et échanger avec d'autres pays.

Ne sommes nous pas capables d'être grands, tous ensemble, nous tous, peuple de cette petite planète ? »

Michèle PORTIGLIATTI (Marseille 5e)

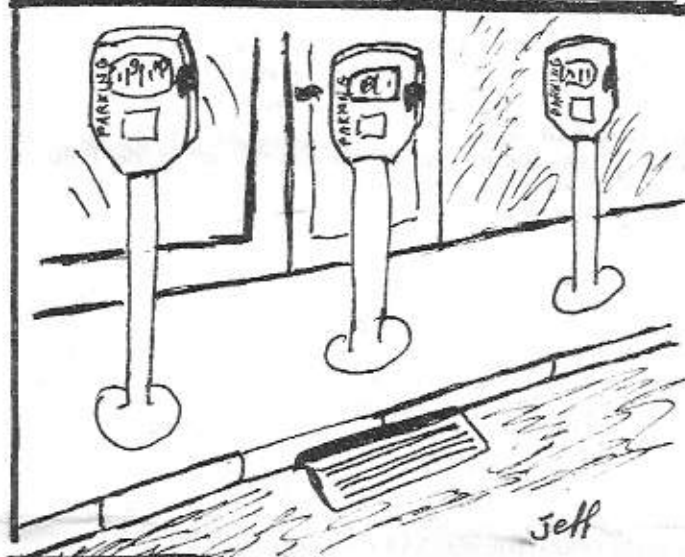
Legita en "La Provençano" la 26an de Julio

"Planeda konscio vekigās por malpermesi la nukcajn provojn. Venos ankaŭ la tempo de l' vekigo de l'nacia konscio por abolicii la militistajn paradmarŝojn kun iliaj mortigiloj.

La reala grandeco de iu nacio, skribis Pr H. Laborit, montriĝas per sia agrokulturo, siaj industrioj, siaj universitatoj, siaj verkistoj, siaj artistoj kaj ĉiu sia eblo voli dividi kaj interŝanĝi kun aliaj landoj.

Ĉu ni ne kapablas esti grandaj, ĉiuj kune, ni ĉiuj, popolo de tiu eta planedo ?"

Mikela PORTIGLIATTI (Marsejlo 5a)



*il y a une façon élégante
d'exercer la mendicité en ville
et l'autre, enfin interdite...*

*estas eleganta maniero
almozpeti enurbe
kaj alia, finfine malpermesata...*

AIX EN PROVENCE

INITIATION A L'ESPERANTO TOUTE L'ANNEE

Au Siège de l'Association des Espérantistes
1, rue Emile Tavan
13100 AIX-EN-PROVENCE
☎ 42 21 52 68

COURS HEBDOMADAIRE D'ESPERANTO

de 17 H 00 à 19 H 00
pour tous et toutes à la
Faculté d'Aix-en-Provence
Jour et date à définir début octobre

NE RATEZ PAS CE RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

FOIRE aux ASSOCIATIONS

VENEZ VISITER

LE STAND ESPERANTISTE

(à hauteur du Crédit Lyonnais)
de 10 H 00 à 18 H 00
sur le Cours Mirabeau

COURS GRATUIT EN GROUPE

Tous les mardi à 20 H 00

Inscrivez-vous pour la prochaine session
dès maintenant :

Lieu : Centre d'Animation de Quartier
de St-joseph
72, rue Paul Coxe
13014 MARSEILLE
☎ 91 69 93 29 ou 91 55 41 97
PARKING FACILE - Bus 31,28,27

Nouveau!
EDITIONS Ramsay



"L'HOMME QUI A DÉFIÉ BABEL"

Les noms du Dr Ludwik Lejzer Zamenhof et de l'Espéranto ont été attribués jusqu'à ce jour à des milliers de rues, places, monuments, jardins et édifices publics dans pas moins de 55 pays. Et même à deux astéroïdes ! Bien peu de grands de ce monde ont réuni assez de mérites pour pouvoir prétendre à un tel hommage sans frontières...

En 1959, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, l'UNESCO a honoré sa mémoire en invitant les Etats membres à le célébrer en tant que **"personnalité universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture"**.

Pourtant, en Europe, le nom et la pensée du Dr Zamenhof restent encore étrangers à beaucoup. Et, en France, aucun grand éditeur n'a jamais songé à publier une biographie détaillée de l'initiateur de la Langue Internationale.

La maison d'édition parisienne Ramsay va bientôt combler ce vide. Sous le titre "L'Homme qui a défié Babel" va paraître un important ouvrage retraçant la vie hors du commun et le prodigieux destin de Zamenhof. C'est le journaliste René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'Agence France-Presse, déjà auteur à succès de la biographie d'Emile Coué "Tous les jours, de mieux en mieux", et l'espérantiste Henri Masson, secrétaire général de SAT-Amikaro qui sont les co-auteurs de ce récit passionnant.

Se proposant de faire découvrir au public francophone une personnalité aux qualités humaines exceptionnelles les deux auteurs voulaient aussi répondre au désir exprimé en 1993 à la revue "Esperanto" par le professeur Umberto Eco, qui a d'ailleurs consacré plusieurs pages à l'Espéranto dans "La recherche de la langue parfaite" : **"Les gens perçoivent toujours l'espéranto comme la proposition d'un instrument. Ils ne savent rien de l'élan idéal qui l'anime. C'est pourtant la biographie de Zamenhof qui m'a enchanté... Vous devriez accentuer cet aspect ! Le côté historico-idéologique reste foncièrement inconnu"**.

La nomoj de Dro Ludwik Lejzer Zamenhof kaj de Esperanto estas atribuitaj ĝis nun al milo da stratoj, placoj, monumentoj, ĝardenoj kaj publikaj konstruaĵoj en ne malpli ol 55 landoj. Kaj eĉ al du asteroidoj ! Ne multe da granduloj de tiu ĉi mondo kunigis sufiĉe da meritoj por povi pretendi al tia senlima homaĝo.

En 1959, okaze de la centa datreveno de lia naskiĝo, UNESKO honoris lian memoron per invito al la Ŝtatoj-Membroj celebri lin kiel **"gravan personecon universale agnoskatan sur la tereno de edukado, scienco kaj kulturo"**.

Tamen, en Eŭropo, la nomo kaj la penso de D-ro Zamenhof restas fremdaj al multaj. Kaj, en Francio, neniu granda eldonisto iam pensis publikigi detalan biografion pri la iniciatinto de la Internacia Lingvo.

Tiu ĉi vakuon plenŝtopos tre baldaŭ pariza eldonejo Ramsay. Sub titolo "L'Homme qui a défié Babel" (La homo kiu defiis-Babelon) aperos tre ampleksa verko kiu pritraktas la neordinaran, la mirindegan destinon de Zamenhof. Ĉi tiun pasigan rakonton kunverkis ĵurnalisto René Centassi, eks-ĉefredaktoro de Agence France-Presse, jam aŭtoro de sukcesa biografio pri Emile Coué : "Tous les jours, de mieux en mieux" : Ĉiujn tagojn, pli kaj pli bone), kaj esperantisto Henri Masson, ĝenerala sekretario de SAT-Amikaro.

Proponante sin malkovrigi al publiko de franc-lingvaj landoj personecon kun escepta homa kvalito, la du aŭtoroj volis ankaŭ respondi al deziro esprimita en 1993 al la revuo "Esperanto" fare de profesoro Umberto Eco, kiu cetere dediĉis plurajn paĝojn al Esperanto en "La serĉado de la perfekta lingvo" : **"La homoj perceptas Esperanton ĉiam nur kiel proponatan ilon. Ili konas nenion el la idealisma elano kiu animas ĝin. Tamen, mi estis ĉarmita de la biografio de Zamenhof... Vi devus pli konigi tiun aspekton ! La historia-ideologia flanko de Esperanto restas absolute nekonata."**

En vente dès le 5 septembre dans toutes les librairies.
408 pages.
Prix : 139,00 F.

SOMMAIRE / TEMARO

- Page 1 **Dossiers spécial** rentrée scolaire :
- 2 Enseignement des langues : réfutation aux sempiternelles (fausses) objections contre l'espéranto
 - 4 Humour (bilingue)
 - 5 L'enfer du jeu cérébral (bilingue)
 - 6 Thème mensuel : Septembre en Provence (M. Pagnol)
 - 7,8 Coin littéraire : extrait du roman "Ceux qui sèment en pleurant", original en espéranto en direct de Hongrie.
 - 9 Le coup de gueule du Pr. Kiu Viscias, l'homme aux cent-milles visages.
 - 10 Informations et annonces.
 - 11 Les lecteurs écrivent aussi

Esperantista MARSEJLANO

Mensuel bilingue Français-Espéranto (10 n° / an)

Direction-Rédaction

Jean-François BOUVERON

8, place du Commerce

La Maurelette

13015 MARSEILLE ☎ 91 69 93 29

ABONNEMENTS ET CORRESPONDANCE pour le magazine à la Rédaction

Abonnement annuel (frais d'envoi inclus) : 50 FF

Règlements à l'ordre de L'Esperantista Marsejlando

Abonnements de soutien souhaités et bienvenus